

En latin, sur parchemin, Tours vers 1500; Jean Bourdichon et col-
laborateurs:

163 x 110 (104 x 60; au calendrier 81 x 86) mm: AB+227+CD feuillets:

24 lignes réglées à l'encre brune; 19 lignes au calendrier.

Collation: 1¹², 2⁸⁺¹, 3 - 16⁸, 17⁶, 18 - 28⁸; réclames verticales
sauf au cahiers 1, 6, 27 et 28.

Reليure en maroquin rouge estampé en or à dentelle; dos à nerfs en
six compartiments estampés en or; au deuxième compartiment un label
estampé HEURES NOUVELE (sic); tranches dorées; France, milieu du
18e siècle . Etui moderne.

2° folio:

ECRITURE:

Ecrit en lettres semi-humanistiques par un seul scribe à l'encre
brune; titres en rouge; calendrier partiellement en or ou argent.
Seulement les fos. 220-227 sont écrits par une autre main à l'encre
jaunâtre.

TEXTE:

- A: Calendrier (fos.1 - 12v).
- B: Les quatre péricopes évangéliques (fos.13 - 17v).
- C: Heures de la Vierge (fos. 18 - 50) , suivies des modifications
pour les temps liturgiques (fos. 50 - 53v).
- D: Heures de la Croix (fos. 54 - 55v).
- E: Heures du Saint-Esprit (fos. 56 - 58v).
- F: Heures des Morts (fos. 59 - 76).
- G: Psaumes de la Pénitence (fos. 76v - 82v).
- H: Litanie des Saints (fos. 82v - 87).
- I: Office de la Croix, Oraisons de la Passion, passion selon
St. Jean très abrégée (fos. 87v - 115v).
- J: Offices du Saint-Esprit, de la Trinité; du Corps de Christ,
de St. Jean Baptiste, de St. Jean l'Evangeliste, des saints
anges (fos. 116 - 142v).
- K: Quicumque, oraisons diverses, office des douleurs de la Vierge
(fos. 142v - 170).
- L: Obsecro te (au masculin), O intemerata (recension longue, au
masculin) (fos. 170 - 173v).
- M: Messe de la Vierge (fos. 174 - 177v); cette messe comporte deux
proses, dont la première est rare:
Ave sidus lux dierum (RH 2115) et Ave mundi spes Maria (RH 1974).

¹ L'analyse liturgique est due au R.P. Robert Amiet dont nous citons
les conclusions.

- N: Prières à la Vierge, les sept joies de la Vierge, prières à la croix, pour l'élévation, avant la confession, avant et après la communion, pour les tribulations, pour la nuit et la journée, pour les temps liturgiques, Gloria, invocations aux saints, Stabat Mater (fos. 177v - 205).
- O: Office de Ste. Catherine d'Alexandrie (fos. 205v - 211).
- P: Suffrages des saints: Susanne, Exupère (évêque de Toulouse - mais décrit par erreur par le scribe comme episcopum Thanensis), et Sébastien (fos. 211v - 216v, après le texte accuse une lacune).
- Q: Addition du 16e siècle:
Passion selon St. Jean (complète), suivie d'une longue pièce mariale: Missus est gabriel angelus ad mariam virginem desponsata (sic) joseph et verbum ave maria gratia plena... (fos; 217 - 227v).

Observations liturgiques:

Les heures de la Vierge et celles des Morts sont à l'usage de Rome.

La présence dans le calendrier de saints Vincent Ferrier (5.IV) et Bernardin de Sienne (17.V = translation - décrit par erreur comme Translatio sancti Benedicti - et 20.V = fête) abaisse la date du manuscrit à la fin du 15e siècle. Ce même calendrier est étrangement composite. Il contient quatre saints germaniques: Robert de Salzbouurg (27.III), Florian de Lorch (4.V), Gothard de Hildesheim (5.V), et Boniface de Mayence (5.VI), ainsi que trois saints espagnols: Eulalie de Barcelone (12.II), Vincent Ferrier (5.IV en rouge), et Eulalie de Merida (10.XII), plus un groupe de martyrs italiens totalement inconnue en France, à savoir Justin et ses compagnons, de Città Castello/Ombrie (1.VI).

Par ailleurs, toutes les régions de la France, sauf le Nord, sont représentées, ce qui ne facilite pas une localisation précise: Julien du Mans (27.I), Fulcran de Lodève (13.II), Eutrope de Saintes (30.IV en rouge), Gatien de Tours (2.V = translation et 18.XII = fête), Amand de Périgueux (25.VI), Victor de Marseille (21.VII), Racho d'Autun (16.VIII en rouge), Privat de Mende (21.VIII), Salvy d'Albi (10.IX), Maxime de Riez (12.IX = invention), Mamille d'Angers (13.IX, orthographié par erreur Mauxilius), Firmin d'Amiens (25.IX), Gérard d'Aurillac (13.X), Capais d'Agen (20.X), Amans de Rodez (4.IX), Baud de Tours (7.XI), Aignan d'Orléans (17.XI), Saturnin de Toulouse (29.XI en rouge), et Lazare de Marseille (17.XII). Ce même Saturnin est le seul saint spécifique de la litanie, et il faut noter que, chose exceptionnelle, il figure en deuxième position parmi les martyrs. Ces caractéristiques joints à la présence d'Exupère de Toulouse aux suffrages de saints, inclinerait à penser que le destinataire était toulousain ou habitait cette ville. Il convient enfin de noter, sans pouvoir en tirer de conclusion, que notre calendrier est très proche de ceux de deux livres d'heures conservés à la Bibliothèque nationale à Paris, les mss. lat. 1377 et 10561, qui sont de la même époque, mais dont on ne peut pas d'avantage préciser la localisation.

DECORATION:

Initiales ornées de différentes tailles, mais du même type.

Petites initiales ornées de 1 ou 2 lignes de hauteur: en or peint sur fond de couleur soit bleu soit bordeaux. Les fonds sont rehaussés de feuillages peints en or.

Grandes initiales ornées de la hauteur de 3 à 5 lignes: initiales en bleu sur fond rouge ou bleu avec un fond de la couleur opposée dans la panse des lettres. Les initiales et leurs fonds rehaussés de feuillages en or.

Toutes ces initiales sont enfermées dans des champs rectangulaires ou carrés.

Bouts de lignes en rouge ou bleu ou en rouge et bleu en alternance dans le même bout. Comme les initiales, ces bouts de lignes sont décorés de feuillages peints en or.

ENLUMINURES:

37 enluminures à pleine-page:

- fo. 13 : St. Jean l'Évangéliste à Patmos. Le saint est très jeune, il est vu de face; devant lui sur un rocher se trouve le livre dans lequel il écrit. L'aigle est à gauche de l'Évangéliste. La composition est placée devant un paysage.
- fo. 14 : St. Mathieu lisant dans une bibliothèque; l'ange est à côté de lui.
- fo. 15v: St. Marc assis derrière une table et lisant. Devant la table l'on voit la tête du lion.
- fo. 16v: St. Luc assis dans une grande chaise devant une table sur laquelle est placé un livre. L'Évangéliste tourne les pages du livre de sa main gauche et tient des lunettes avec sa main droite. Le taureau est à côté de lui.
- fo. 18 : L'Annonciation.
- fo. 28 : La Visitation; enluminure légèrement endommagée.
- fo. 34v: Le Mariage de la Vierge et de St. Joseph.
- fo. 37 : L'Annonce aux Bergers.
- fo. 39v: La Famille Sainte. Joseph tient l'Enfant qui tend ses bras vers la Vierge.
- fo. 41v: La Purification. Scène dans l'intérieure du Temple. La Vierge a placé l'Enfant debout sur l'autel, Simeon lui tend les bras.
- fo. 44 : Le Massacre des Innocents.
- fo. 47v: La Mort de la Vierge.
- fo. 54 : Le Portement de la croix.
- fo. 56 : La Pentecôte.
- fo. 58 : Job et ses amis. Job est assis sur le fumier au milieu de la composition. Deux de ses amis, vus de trois-quart, l'encadrent presque symétriquement.
- fo. 61 : La Mort chevauchant un boeuf et menaçant deux hommes prostrés devant elle.

- fo. 76v: David en pénitence devant une caverne.
- fo. 87v: La trahison de Judas qui est représenté comme homme agé.
- fo. 93 : La dérision du Christ.
- fo. 95v: La Nativité.
- fo. 97 : L'Annonce aux Bergers (deuxième composition du thème).
- fo.100v: L'Adoration des Mages.
- fo.102v: Le Christ en croix entouré de la Vierge et de St. Jean.
- fo.107 : Le Déposition de la croix.
- fo.109v: Le couronnement de la Vierge.
- fo.117 : Le Christ dans le desert en compagnie du Saint-Esprit.
- fo.123 : La Trinité.
- fo.125v: La procession de le fête du Corpus Christi.
- fo.127v: St. Jean Baptiste devant une forêt.
- fo.131 : St. Jean l'Evangeliste tenant la calice de laquelle sort un dragon à sept têtes.
- fo.134v: St. Jean l'Evangeliste tenant une calice et lisant d'un livre perché sur son genoux.
- fo.157 : La Vierge adorant le Christ en Ecce Homo.
- fo.174 : La Vierge en prière entourée d'anges.
- fo.205v: Ste. Catherine tenant une palme et l'épée de son martyr.
- fo.211v: Suzanne et les vieillards.
- fo.213 : St. Exupère vêtu en évêque et portant une crosse.
- fo.215v: St. Sébastien percé de flèches tandis que ses boureaux quittent la scène.

Toutes ces enluminures sont encadrées de simples cadres rectangulaires peints en or. Ces cadres peuvent être groupés en trois catégories. La première catégorie: cadres en or entourés d'un fond de couleur; la deuxième: cadres en or sans fond; la troisième: cadres en or marbrés en rouge pour imiter des pierres. Le manuscrit ne contient pas de bordures décoratives. Sur certains cadres est écrit le début du texte qu'illustrent les enluminures.

COMMENTAIRE:

Le manuscrit a été associé au nom de Jean Bourdichon à plusieurs reprises et il n'y a pas de doute qu'il appartient à cette vaste production groupé sous ce nom.

La production de l'atelier de Bourdichon fut profilique. Le style du maître lui-même, fort apprécié par Anne de Bretagne pour laquelle il exécuta en 1508 sa seule oeuvre documentée, les Grandes Heures (Paris, Bibliothèque nationale, Ms.lat. 9474), fut imité par ses élèves et par d'autres artistes de l'époque. Il est donc très difficile de cerner l'oeuvre autographe de Jean Bourdichon (pour une liste récente d'attributions voir le catalogue The Last Flowering. French Painting in Manuscripts, 1420-1530, New York, Pierpont Morgan Library, 1982, surtout nos. 107 et 108).

Notre manuscrit est lié à l'atelier de Bourdichon par le style des figures aussi bien que par les encadrements des enluminures à pleine-page qui sont en fait très proches de ceux des Grandes Heures d'Anne de Bretagne et d'un livre d'heures dit de Henry VII d'Angleterre, reconstruit d'épaves diverses par Janet Backhouse (voir Bibliographie). Avec ce dernier manuscrit le MS. 124 partage également l'absence de bordure autour des pages de texte.

Tous les manuscrits de l'atelier de Bourdichon, y inclus les Grandes Heures d'Anne de Bretagne, ont été exécutés par plusieurs mains. C'est le cas pour le MS. 124 ou nous croyons de pouvoir distinguer trois, sinon quatre mains dont probablement au moins pour une enluminure celle de Bourdichon lui-même.

La meilleure enluminure du livre est la représentation de St. Jean l'Évangéliste à Patmos (fo.13). Le saint, vu de face, est habilement placé devant un paysage lumineux. Son visage est bien structuré et subtilement modelé par la lumière. L'on peut comparé ce visage au meilleures enluminures des Heures d'Anne de Bretagne et à certaines enluminures dans d'autres manuscrits acceptés comme autographes de Bourdichon lui-même (par exemple, la Vierge en prière dans les Heures d'Henry VII - voir Backhouse, pl. XXXVII, ou le St. Jean dans les Heures de Frédéric II d'Aragon - Bibliothèque nationale, Ms.lat. 10532 à Paris). Mais la contribution du maître s'est limitée à cette première peinture dans le manuscrit.

Un très bon élève fut responsable pour les fos. 14, 15v, 16v, 37, 54, 56, 58, 61 (?), 174, 205v, 211v et peut-être 213 et 215v. La main de cet artiste se trouve dans autres manuscrit de l'atelier de Bourdichon. Il peint avec un modelé et des contours fermes, mais délicats. Ses personnages ont des visages à l'incarnat rose avec les bouches souvent légèrement entr'ouvertes. Il place toujours ses personnages au premier plan et les séparent de l'arrière-plan par une sorte de barrière d'éléments architecturaux ou d'arbres. Autrement dit, il compose de façon très proche à Bourdichon.

Le troisième artiste a une touche moins ferme, mais également délicate. Ses visages sont plutôt blanc que rose, les mains de ses personnages plus longues, mais moins structurées. En générale, les figures de cet artiste sont moins statuesques que celles de Bourdichon. Nous proposons de lui attribuer les fos. 18, 28, 44, 76v, 87v, 93, 95v, 97, 100v, 102v, 107, 109v, 125v, 131, 134v (?) et 157.

Le quatrième peintre est le moins habile et il se distingue du troisième artiste surtout par ce manque d'habilité. Il fut probablement responsable pour les fos. 34v, 39v, 41v, 47v, 117, 123 et 127v.

A notre avis, la main du deuxième peintre se retrouve dans le MS.291 de la Pierpont Morgan Library (voir The Last Flowering, no.108). La main du troisième artiste se retrouve dans le livre d'heures d'Hipolita d'Aragon² (voir La Biblioteca y el Archivo de Montserrat, Montserrat, 1958, p.16 - ms.66) et dans les heures à Waddesdon Manor (voir

² Nous remercions M. Claude Schaefer d'avoir attiré notre attention sur ce manuscrit.

L.M.J. Delaissé et al, The James A. Rothschild Collection at Waddesdon Manor, Illuminated Manuscripts, London, 1977, pp: 446ss., Ms. 21). Ces attributions sont entièrement hypothétiques et font défaut surtout par le fait qu'il n'y a pas d'étude compréhensive récente de l'oeuvre de Bourdichon. Une autre difficulté est présentée par le peu de matériel visuel publié de tous ces manuscrits en question. Quoi qu'il en soit, le MS. 124 sort de l'atelier de Bourdichon. Le style et la mise en page le lient surtout aux manuscrits de la première décennie du 16e siècle.

Cette affiliation est également évident par l'iconographie. Backhouse (voir Bibliographie) a souligné que Bourdichon et son atelier répétaient souvent la même iconographie. Celle de notre manuscrit est proche des Grandes Heures d'Anne de Bretagne et d'autres comparaisons sont possible avec les planches dans la publication de Limousin (voir Bibliographie). La nouveauté de l'iconographie du fo. 61 (la mort chevauchant un boeuf) fut discuté par de Laborde (voir Bibliographie). Cette composition se trouve dans un autre livre d'heures associé à cet atelier et même au calendrier de notre livre d'heures (voir Paris, Bibliothèque nationale, Ms.lat. 1377).

PROVENANCE:

Le manuscrit fut probablement écrit pour un personnage originaire de Toulouse. Ces initiales J.de M. se trouvent dans plusieurs prières (fos. 153v, 155v et 171).

Vente Henschel à Paris le 14 avril 1910.

Sur la première feuille de garde se trouvent des inscriptions en Allemand, indiquant que le manuscrit fut pour un temps la possession d'un collectionneur de langue germanique ("un amateur éclairé de Vienne - voir A. de Laborde sur la Bibliographie).

Sotheby's, vente du 9 ^{décembre} juillet 1973, lot 56.

BIBLIOGRAPHIE:

Léopold Delisle, Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne, Paris, 1913 pp.65-70, 115-118.

Comte A. de Laborde, La Mort Chevauchant un Boeuf, Paris 1923, passim, les nos. des fos. reproduits par Laborde sont incorrects.

Raymond Limousin, Jean Bourdichon, Lyon, 1954, p.67; Limousin a confondu ce manuscrit avec le livre d'heures de Catherine d'Armagnac qui se trouvait à une époque à la Galerie Baer de Francfort.

Janet Backhouse, "Bourdichon's Hours of Henry VII," British Museum Quarterly, XXXVII, 3-4, 1967, p.98 no.12; elle cite la publication de A. de Laborde.